

La lettre des pistes

L'ADSP EN ACTIONS



ASSOCIATION NATIONALE
DES DIRECTEURS DE PISTES
ET DE LA SÉCURITÉ DE STATIONS
DE SPORTS D'HIVER

N° 8
Avril 2016



ÉDITO

Les prouesses des hommes de l'ombre !



Les services des pistes ont fait très fort cet hiver ! Face à une météo compliquée et un enneigement défaillant, ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes et sont arrivés à faire skier nos clients dans les meilleures conditions possibles. L'ensoleillement pour les vacances de Noël a fait le reste et les indices de satisfaction clients sont finalement dans le vert.

Mais rien n'est jamais gagné et nous avons une leçon à tirer : le travail de la neige est essentiel à la réussite de notre saison. Nous devons renforcer nos installations de neige de culture, produire en profitant des fenêtres de froid qui sont restreintes, gérer le manteau neigeux en faisant appel à toutes les technologies mises à notre disposition ! C'est bien grâce aux efforts des dameurs, des nivoculteurs, de l'ensemble des équipes, combinés à toutes ces nouvelles approches que la plupart des stations ont pu assurer des taux d'ouverture de pistes record par rapport à l'enneigement. On se souviendra longtemps de ce début de saison !

Un grand merci à tous ! ▲

Benjamin Blanc, président de l'ADSP

ENVIRONNEMENT

En été, pas de vacances pour les pistes.

Après une courte trêve, les chantiers vont reprendre, et nous ne soulignerons jamais assez l'importance de ces travaux d'été.

Les deux derniers hivers ont amené les services des pistes à gérer un manteau neigeux bien moins épais que d'habitude, surtout en début de saison. Il est donc primordial de préparer les sols pendant l'été : engazonnement, terrassement, gestion des eaux de ruissellement, etc. Ce modelage des pistes va permettre de lutter contre l'érosion mais également aider à fixer la neige et faciliter le travail hivernal des engins de damage. Un travail de fond qui n'est pas vraiment connu des skieurs mais qui est aussi incontournable que l'entretien du manteau neigeux l'hiver.

L'ADSP a été précurseur de ces aménagements : cela fait plus de 30 ans que les premiers partenariats ont été passés avec les agriculteurs pour trouver des solutions d'aménagement d'été ! Les techniques et les connaissances en matière d'environnement ont depuis bien évolué, mais les enjeux sont toujours aussi importants. ▲

La station de montagne est-elle une entreprise comme les autres ?

Pour en débattre, rendez-vous à la conférence d'ouverture de Mountain Planet le 13 avril de 10h15 à 11h30

Si l'Europe et l'Amérique du Nord ont une véritable culture des sports d'hiver et disposent de nombreux domaines skiables bien équipés, des nations émergent sur le marché, avec des ambitions fortes (Chine, Corée du Sud, pays de l'Est, ...). Quel que soit leur niveau de développement sur le sujet, ces pays et leurs stations sont/seront soumis à différentes contraintes : économique / financières, concurrentielles, environnementales, réglementaires, géographiques, etc.



Peut-on alors considérer que «la station de montagne est une entreprise comme les autres» ?

Pour répondre à cette question, Mountain Planet accueillera :

- **Rich Burkley**, Vice-Président de la station américaine d'Aspen
- **Oleg Gorchev**, Président de la société **Northern Caucasus Resort** qui développe, dans la région Nord du Caucase, infrastructures et stations de ski, et les gère
- **Xavier Le Guillermic**, Directeur des Infrastructures du parc villages Europe Afrique & Stratégie Montagne **Club Med**
- **Peter Huber**, Directeur des Opérations de **Garmisch-Partenkirchen**, mythique station allemande
- **Agnès Pannier**, Directrice Générale Déléguée de la **Compagnie des Alpes**.

www.mountain-planet.com



Manque de neige ? Les stations contre-attaquent !

Malgré des quantités de neige réduites et un contexte météo compliqué, il existe des solutions efficaces pour aider à assurer un bon début de saison.

Une bonne gestion de la neige, matière première par excellence de notre économie hivernale, est primordiale ! Val Thorens a été confronté à cette situation lors de la préparation de la Coupe du Monde de Ski Cross en décembre dernier : manque de neige et surtout températures trop haute pour produire la quantité nécessaire à la construction de la piste. «*Mais les machines récemment équipées du système SNOWsat de mesure de hauteur de neige ont repéré sur le site les moindres emplacements où il était possible de récupérer de la neige*» explique Thomas Girlando, le chauffeur spécialisé à qui la FIS avait confié la construction des modules. «*En équipant nos engins de damage de ce système, nous avons comme objectif de réaliser des économies en heures machine et en production de neige. La Coupe du Monde a été la première application et le constat est unanime : satisfaction totale ! C'est un excellent investissement et les résultats sont très probants. Et cela a permis à la compétition de se tenir dans d'excellentes conditions*» confirme Denis Chapuis - Adjoint technique et responsable achats de la SETAM, exploitant de la station.

Même constat aux Saisies «*Les hivers se complexifient et la neige de culture devient une de nos priorités. SNOWsat a contribué à sauver le début de la saison marqué par peu de production et peu de neige naturelle. Grâce à une gestion efficace de l'épaisseur du manteau neigeux, nous avons pu ainsi proposer de bonnes conditions de ski. Sur certains secteurs du domaine, la production des enneigeurs a même été diminuée de 20%.*» précise Benoît Schroo, responsable du damage de la station. ▲

www.snowsat.fr

FLASH ■■■

GESTION DES FLUX ET SÉCURITÉ DES SKIEURS

Lumiplan a mis au point, avec le concours du CEA de Grenoble, une technologie «verte» qui va considérablement améliorer l'impact de la signalétique, pour informer-guider-sécuriser les skieurs sur les pistes. Innovation à voir sur le stand Lumiplan Montagne G-23 sur Mountain Planet -13/15 avril 2016

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2016 DE L'ADSP

Rendez-vous à Nantes les 5 et 6 octobre prochains pour l'Assemblée Générale de l'ADSP qui se tiendra en parallèle du Congrès de Domaines Skiables de France.

TROPHÉE DE L'ÉCO-DAMAGE 2016

Le Trophée est organisé tous les 2 ans par Mountain Riders et Kässbohrer ESE. Il recense, valorise et récompense les actions les plus significatives rapportées à la gestion globale du damage. Les 3 stations finalistes, sélectionnées par le Jury, et le lauréat 2016 seront dévoilés le 15 avril 2016 à 11h sur le salon Mountain Planet en présence de l'ADSP, partenaire du Trophée depuis sa création.



Le Risque Avalanche encore plus lisible

Les avalanches de cet hiver ont été le facteur déclenchant de l'opération de soutien à la prévention du risque que Lumiplan Montagne a mise en œuvre cet hiver.

«Les stations possèdent un nombre conséquent de médias à Leds, très lisibles de loin comme de près et en plein soleil. Autant mettre à profit cette technologie pour renforcer la prévention et "l'éducation" des clients sur les domaines skiables. Et si cela peut participer à ne sauver ne serait-ce qu'une vie, nous aurons gagné beaucoup» évoque Patrick Grand'Eury de Lumiplan Montagne.

Il se trouve qu'au même moment les stations françaises testaient la nouvelle norme expérimentale d'indication des 5 niveaux de risque avalanche.

«Nous avons donc réalisé dans un délai record des mini-séquences vidéo adaptées aux différents formats de nos écrans à Leds, avec le nouveau design de la Norme expérimentale.»

La bibliothèque de clips vidéo de prévention a été mise à la disposition des stations, gratuitement, dès le milieu de l'hiver, en concertation avec les acteurs de la sécurité en stations. Ces contenus peuvent être utilisés dans leur version Prévention (animation accrocheuse) ou version Officielle, sur tous types d'écrans LCD et Led de la station. C'est un temps d'avance qui est ainsi pris sur la saison prochaine, au service de la sécurité sur les pistes. ▲

www.lumiplan.com

La recherche de la qualité totale

La journée Catex Montaz s'est tenue à La Plagne le 16 mars 2016. Les chefs de pistes et opérateurs de catex Français et Suisses étaient là.

Ils ont pu participer à l'inauguration et aux démonstrations de fonctionnement des 2 nouveaux Catex Montaz sur le secteur Crozats Inversens.

Construits en 2015, ils permettent en 1 h 30 de purger la plupart des pentes (30 points de tirs) et ouvrir ce secteur clé dès 9h en cas de chutes de neige dangereuses.

Aucun raté de tir cet hiver avec ces 2 appareils, la technologie et le travail de terrain ont permis d'obtenir les résultats requis par le service des pistes de la Plagne. Construits avec 23 pylônes de téléskis récupérés et reconditionnés sur site, le résultat technique et le bilan carbone sont optima.



Le Challenge Montaz pour les années qui viennent : continuer à fiabiliser encore plus les catex dans tous les détails, pour satisfaire les pisteurs dans leur utilisation en terme de résultats et de stress, et de s'engager sur des coûts de maintenance à la baisse pour les comptes d'exploitation prévisionnels des stations. ▲

www.montaz.fr

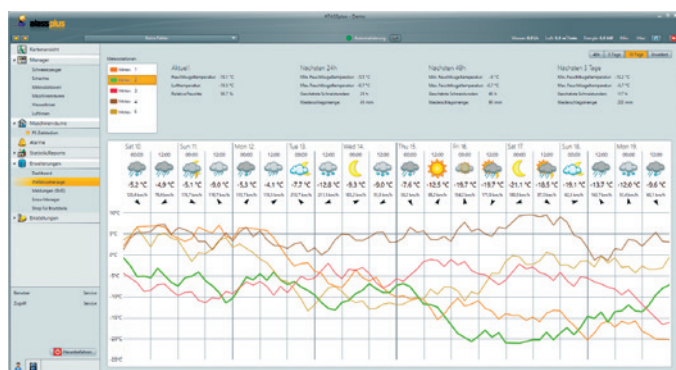
Anticiper les créneaux optimaux de production

Un enneigement de qualité exige non seulement des équipements performants, mais des prévisions météo très précises localement.

Les prévisions aident à décider quand il faut être prêt à produire : pouvoir produire dans 5 ou dans 15 heures sur tel ou tel secteur peu faire la différence. En début de saison, la capacité à connaître avec une plus grande précision comment les conditions à court terme vont évoluer est primordiale.

Jusqu'à présent, l'exploitant devait compter sur les bulletins régionaux. Mais, la précision au niveau local, comme sur un secteur donné du domaine, peut s'avérer insuffisante pour une production efficace. Comme de nombreux paramètres doivent être intégrés pour les prévisions météo, surtout en montagne, il est logique que seules des mesures locales donnent des prévisions locales précises.

C'est ce que Weather Forecast propose! En effet, elle combine les données mesurées par les sondes météo de l'installation,



l'historique des données stockées par le logiciel et les confronte à plusieurs modèles météo. Cette combinaison donne une prévision locale très précise, jusqu'à 10 jours. Pour atteindre ce résultat, TechnoAlpin a noué un partenariat avec le plus grand service météo privé en Europe, MeteoGroup. Il s'agit donc d'un outil d'aide à la décision puissant pour l'exploitant, d'autant plus pertinent lorsque les conditions sont incertaines, comme au début de l'hiver 2015! ▲

www.technoalpin.com

Mieux comprendre les croyances pour mieux prévenir les accidents !

L'ANENA s'intéresse depuis toujours à la prévention des accidents d'avalanche et soutient un projet de recherche qui s'intéresse plus particulièrement aux jeunes âgés entre 10 à 30 ans pratiquant le hors-piste, repérés comme très exposés à ce risque. L'objectif est de « Comprendre les pratiques, les perceptions, les croyances relatives au risque d'avalanche pour mieux prévenir les accidents en hors-piste chez les jeunes pratiquants ». Dominique Letang, directeur de l'Anena, nous livre les premiers éléments issus de cette recherche menée par Mathilde Gletty de l'Université de Grenoble-Alpes*.



La Lettre des Pistes : Pourquoi vous investir sur ce sujet en particulier ?

Dominique Letang : La pratique du hors-piste est de plus en plus courue par les pratiquants avides de sensations fortes et de bonne neige. Mais face à cette population, l'Anena éprouve des difficultés à communiquer. De plus, il n'existe pas de données dans la littérature faisant état des connaissances de cette population sur la neige et les avalanches, de leurs habitudes de pratique du hors-piste, ou encore des éléments qu'ils utilisent pour décider de se rendre en hors-piste.

La Lettre des Pistes : Quels sont les objectifs finaux d'une telle étude ?

Dominique Letang : La prévention est au centre des préoccupations de l'Anena. Nous visons, à travers ce projet de thèse, la création de messages de prévention des accidents d'avalanche à destination du public de jeunes pratiquants du hors-piste.

La Lettre des Pistes : Quels sont les premiers constats de cette recherche ?

Dominique Letang : Les données de l'accidentologie de 1990 à 2010 pour la France indiquent qu'environ 38% des pratiquants décédés par avalanche étaient âgés entre 20 et 30 ans** et que 40% des victimes sont décédées en hors-piste. Près de 8% étaient âgés de moins de 20 ans. Selon nos statistiques, ce sont majoritairement les jeunes hommes, locaux, qui périssent dans les avalanches. Les accidents d'avalanche se produisent le plus souvent dans les stations de la Savoie, de l'Isère et de la Haute-Savoie (les départements les plus fréquentés). Lors des accidents, le niveau de risque d'avalanche est généralement de niveau 3 ou 4, les valeurs hautes de l'échelle du risque d'avalanche. Le hors-piste se pratique essentiellement au sein de groupes, et de façon

occasionnelle avec la recherche de sensations et de plaisir, de liberté, d'aventure, d'expression technique.

La Lettre des Pistes : Qu'en est-il de la perception du risque chez cette population et de la prise de décision de pratiquer le hors-piste ?

Dominique Letang : Le risque d'avalanche est jugé plus grave et moins contrôlable que d'autres risques (chute dans une crevasse, saut accidentel de barres rocheuses...). Il varie en fonction de caractéristiques comme la formation à la sécurité en hors-piste, la fréquence de pratique du hors-piste ou l'expérience d'accident d'avalanche. Certains types d'éléments sont plus utilisés que d'autres dans la décision de pratiquer le hors-piste.

Les pratiquants privilégient les informations relatives aux conditions nivo-météorologiques et leurs connaissances sur leur capacité à pratiquer le hors-piste, au détriment des éléments sur le terrain (forme, exposition, présence de pièges de terrain...) ainsi que des informations sur le groupe (capacité des membres à pratiquer le hors-piste, présence d'un leader expérimenté...). De plus, les pratiquants tiennent peu compte de leur équipement de secours pour décider de pratiquer le hors-piste. Comme pour la perception des risques, la prise en compte de ces différents types d'éléments dans la décision de pratiquer le hors-piste dépend des caractéristiques des pratiquants.

La Lettre des Pistes : Ces pratiquants prennent-ils des précautions particulières ?

Dominique Letang : La planification de l'itinéraire hors-piste et le port de l'équipement de secours (DVA, pelle, sonde) sont les précautions les moins adoptées, derrière la prise d'information et les précautions pendant la descente hors-piste (prise de distances, partir un par un dans la pente...). L'adoption de précautions est en partie conditionnée par la probabilité et la contrôlabilité perçue du risque d'avalanche, dans la mesure où plus le pratiquant juge le risque d'avalanche probable et contrôlable, plus il a tendance à porter l'équipement de secours.

La Lettre des Pistes : Et quelles ont vos conclusions ?

Dominique Letang : Ces résultats apportent de premiers éclairages sur les accidents d'avalanche en hors-piste chez les jeunes adeptes de sports de glisse. Ils devraient nous permettre de définir des stratégies de communication pour construire des messages spécifiques à chacune des catégories de pratiquants ainsi que de nouvelles formations à la sécurité en hors-piste. ▲

* L'association a fait appel à des chercheurs du Laboratoire Interuniversitaire de Psychologie (LIP/PC2S) pour réaliser cette recherche.
**Source Anena.

La lettre des
pistes

Directeur de publication : Benjamin Blanc

Conception / Rédaction : S. Merindol 

ADSP - Association Nationale des Directeurs des Pistes et de la Sécurité de Stations de Sports d'Hiver
La Croisette • Les Ménuires
73440 St-Martin-de-Belleville
mail : presidentadsp@gmail.com • www.adsp.org

PARTENAIRES DE LA LETTRE DES PISTES N°8

TECHNOALPIN
snow experts

PistenBully

SNOWSAT

ALPIPRO

MONTAZ
montaz.fr équipement

MOUNTAIN PLANET

Lumiplan

Les Gazons de France

anena

DIGITAL MONTAGNE